

13-14 août 2011 : Rimpfischhorn (4199m) remplacé par Alphubel (4206m)

Organisateur : Carlo Albisetti

Participants : Sylvie et Sonia Domini, Fred Schwab, Nicolas Delle Ricca, Nicolas Bourquin, Christophe Bessire

La météo nous prévoit du moche à partir de dimanche après-midi. Hors le Rimpfischhorn depuis la Täschhütte, c'est 5-6 heures de glacier jusqu'au col, 2-3h aller-retour au sommet sur une arête mixte et 3h retour par le long glacier. Donc toutes les chances de se retrouver dans la mouise sur l'arête, ou en tout cas se balader à la boussole au retour, pas très tentant.

Y'a par contre un super « plan B » : l'Alphubel par l'arête SE, le Eisnase. Aussi un « 4000 » mais moins loin avec ses 4-5h jusqu'au sommet ; plus facile surtout pour des grandes cordées car totalement glacière avec juste un petit mur à 40°; et un retour facile par le même chemin ou en boucle encore plus facile par le versant skiable. Le « plan B » est adopté.

La montée à pied à la Täschhütte depuis Täsch doit être un gros morceau, mais avec la route qui nous mène aux 2200m de Täschalp, on gagne 3h heures de marche. Ne nous reste plus qu'une heure et demie de marche jusqu'à la cabane. Selon les téléphones de la veille, il manquait de place à la cabane, du coup Nicolas B. et Christophe sont décidés à dormir sous tente, et on se partage le matos. En arrivant, surprise, on a porté pour rien car il y a eu des désistements...heureusement que ce n'était que 1h30 de portage.

Pour certains, un petit repérage du sentier pour le lendemain, glandage sur la terrasse pour les autres, puis souper pour tout le monde. On se couche tôt, dans des couchettes individuelles, excusez du peu, car demain réveil à 3h00.

Faut se forcer à mâcher à cette heure plus que matinale, et à 4h15 départ sous une lune tellement pleine que les frontales sont inutiles. Après une heure de marche, on est au pied du glacier et on s'équipe en conséquence, tout en admirant le jour qui se lève sur un panorama époustouflant : Massif du Mt-Rose, Cervin, Dent d'Hérens, Obergabelhorn, Dent-Blanche, Zinalrothorn, Weisshorn. On pourrait arrêter la course là que le déplacement et le réveil en valaient la peine !

La montée au col se fait sur des pentes de glace sans difficultés particulières, on peut admirer à loisir le panorama qui nous livre encore d'autres sommets au fur et à mesure qu'on s'élève. Du col, magnifique vue sur l'arête que nous allons emprunter, avec quelques passages aériens et un petit mur glacière. Les Bernoises au Nord et les Valaisannes à l'Ouest commencent à se couvrir et bientôt les sommets proches sont eux aussi sous un chapeau nuageux, seul notre coin semble épargné, avec un ciel totalement dégagé sur un rayon de 5km à peine. L'arête et le mur sont avalés sans autre crispation et à 9h15 on est les 7 au sommet, avec le visage rayonnant de ceux qui ont trouvé un trésor. Emotion particulière pour Nicolas B. pour qui c'est le premier « 4000 », et pour moi qui aurait été triste de ne pas faire un « 4000 » pendant ma 30^{ème} année de montagne.

Le temps de faire quelques photos et casser la croûte et ça y'est, notre sommet est lui aussi pris dans les nuages, nous poussant à dégager avant que le plafond ne descende trop bas. Comme prévu, histoire d'avoir d'autres points de vue, on passe au début par la voie normale côté Saas-Fee, qui chemine entre de beaux séracs. Puis nous la quittons pour revenir au col et plonger sur Täsch. A mi-chemin du glacier, on prend $\frac{3}{4}$ d'heure pour faire des exercices blocages de chutes en crevasse et mouflages pour ressortir la victime, exercices toujours plus réalistes que dans son salon ! A 13h00 on quitte le glacier juste au moment où les premières gouttes sont lâchées par un ciel qui nous aura vraiment épargnés. La descente à la cabane puis aux voitures n'est qu'une formalité, d'autant plus que le soleil est déjà revenu pour la fin, et un dernier pot à Täschalp clos ce « plan B » que je ne peux que recommander comme « plan A », tellement c'est payant et peu difficile.

Carlo